



Nous avons plein de souvenirs communs avec Marion. Elle avait collaboré avec l'INPACT à la fois sur la brochure pédagogique "l'Arbre des Causes" (traduit plus tard en castillan pour les publics argentins) et pour l'analyse d'accidents mortels avec des collectifs CHSCT. Elle savait mêler rigueur scientifique et engagement auprès des salariés et de leurs représentants. On se souvient qu'elle avait également hébergé Leila Zidan brésilienne venue faire ses études en ergo à Paris. Nous lui devons beaucoup. C'était "une grande dame".

Souvenir plus personnel, nous avons prénommé notre dernière fille Marion par sympathie avec ce qu'elle représentait.

Cette fin brutale survient alors qu'elle déménageait et envisageait donc une nouvelle étape de sa vie. Cela est bien cruel !

Robert et Marie-Claude Villatte